

La Cave 12 entrevoit la lumière au bout du tunnel

GENÈVE • *Nomade depuis deux ans, l'association dédiée aux musiques expérimentales démarre sa nouvelle saison jeudi, alors qu'un projet de relogement est à bout touchant.*

RODERIC MOUNIR

«La réalité, c'est qu'on ne s'en sort pas du tout. On est épuisés.» Il y a un an, Marion Innocenzi et Fernando Sixto nous confiaient la difficulté de poursuivre les activités de la Cave 12 envers et contre tout. Expulsée avec tous les habitants du squat Rhino en juillet 2007, l'association refusait de baisser les bras, résolue à fonctionner en nomade. Résultat: près de 300 concerts organisés en deux ans, grâce à la solidarité de lieux de substitution comme l'Usine, l'Ecurie des Croquettes et l'AMR. Mais à l'heure d'entamer une troisième saison «SDF» – par un concert du duo étasunien Flower-Corsano ce jeudi à l'Ecurie –, la perspective de retrouver un lieu à soi se concrétise.

Evoquée il y a un an, la piste du 4, rue de la Prairie s'est avérée la bonne. Un garage désaffecté du sous-sol de l'Hepia (ex-Ecole d'ingénieurs), d'une superficie de 348 m², que Mark Muller, conseiller d'Etat chargé du Département des constructions et des technologies de l'information (DCTI), a suggéré aux deux programmeurs. Un brin complexe, le montage prévu a l'avantage d'associer toutes les parties intéressées: l'Etat prêterait le local à la Ville – pour une durée de vingt ans –, celle-ci se chargeant d'octroyer un droit d'usage à la Cave 12. Pourquoi la Ville? Parce que son Département de la Culture (DC) subventionne déjà les concerts de l'association¹. La Ville reste ainsi le principal interlocuteur et subventionneur, faisant office de caution vis-à-vis de l'Etat.

Un crédit à voter

Reste la question des travaux d'aménagement de la future salle. Estimés à près d'un million de francs, ils seront à la charge de la Ville sous forme de subvention extraordinaire, car la Cave 12 ne dispose pas de fonds propres. Chef du DC, Patrice Mugny nous a confirmé que le dossier est à l'ordre du jour de la séance du Conseil administratif de ce mercredi. L'affaire étant entendue au niveau des exécutifs respectifs, la balle est dans le camp du Conseil municipal (organe législatif de la Ville), lequel pourrait voter le crédit en septembre, si l'ordre du jour le permet.



L'emplacement de la future Cave 12 / Marion Innocenzi et Fernando Sixto. RETO EHRTAT - JEAN-MARC ONESTA, ARCHITECTES/JPDS

Le dossier est donc politique. Les responsables de la Cave 12 vont approcher les chefs de groupe des partis pour les convaincre de la valeur du projet, dont ils seront maîtres d'ouvrage. Conçu par les architectes Reto Ehrat et Jean-Marc Onesta, il consiste en une salle de 250 places en forme

de «boîte à l'intérieur d'une boîte», garantissant l'isolation sonore. Desservi par une rampe depuis l'esplanade de l'Hepia, le club comprend une billetterie, un bar, des sanitaires, des loges munies d'une cuisine et de douches pour les artistes, une scène et son local technique, un bureau et, idéalement, une médiathèque pour y collecter et vendre des disques.

Une salle de concerts presque normale, en somme, mais un rêve à l'état brut pour les responsables de la Cave 12. Si tout va vite et bien, les portes s'ouvriront à la rentrée 2010. I

¹ A hauteur de 80 000 francs par an, auxquels s'ajoutent 30 000 francs de l'Etat (DIP) et 20 000 de la Loterie romande.

UNE SAISON PLUS NOMADE QUE JAMAIS

Parlez-leur d'institutionnalisation, cela ne les dérange pas, mais Marion Innocenzi et Fernando Sixto préfèrent voir dans l'aide des autorités une «reconnaissance» de leur travail acharné. Ce que personne ne conteste: au lendemain de son expulsion, l'association recevait des centaines de lettres de soutien du public, d'institutions culturelles, d'artistes d'ici et d'ailleurs. Fondée en 1989 au squat Rhino, la Cave 12, au fil des concerts, cartes blanches et autres happenings ludiques ou extrêmes, a élevé au rang d'art majeur la musique expérimentale sous toutes ses formes. Approche plurielle (qui se diversifie, remise les ordinateurs portables et renoue avec le *live pur*), explique Fernando Sixto. Difficile aujourd'hui de résumer une programmation éclatée qui pioche aussi bien dans le folk aux réminiscences «Beat», le rock angulaire tendance «No Wave» new-yorkaise, les alambics électroacoustiques des enfants des deux Pierre (Schaeffer et Henry). «Le public

répond présent, même les dimanches et lundis, ce qui est incroyable et nous convainc de poursuivre l'aventure», résume Sixto. Il reçoit une trentaine de propositions de concerts par semaine de la part d'artistes de tous les continents, et les inviterait tous s'il ne réfrénait ses ardeurs. La nouvelle saison démarre ce jeudi (21h, Ecurie) avec un tandem fracassant entre le batteur «pieuvre» Chris Corsano, protégé de Björk, et le guitariste Mick Flower. Le 19 septembre, dans le cadre de la Manifestation d'art contemporain (MAC), une «Parade de l'inquiétude», ouverte à tous sur inscription, réveillera par son tintamarre une Genève en panne de lieux alternatifs. Début octobre, la Cave 12 participera au festival pluridisciplinaire Eternal Tour, dans le Val-de-Travers, et sera l'invitée de la Fondation Cartier de Toulouse sur le thème du nomadisme. Vous avez dit reconnaissance? RMR
Rens: www.cave12.org